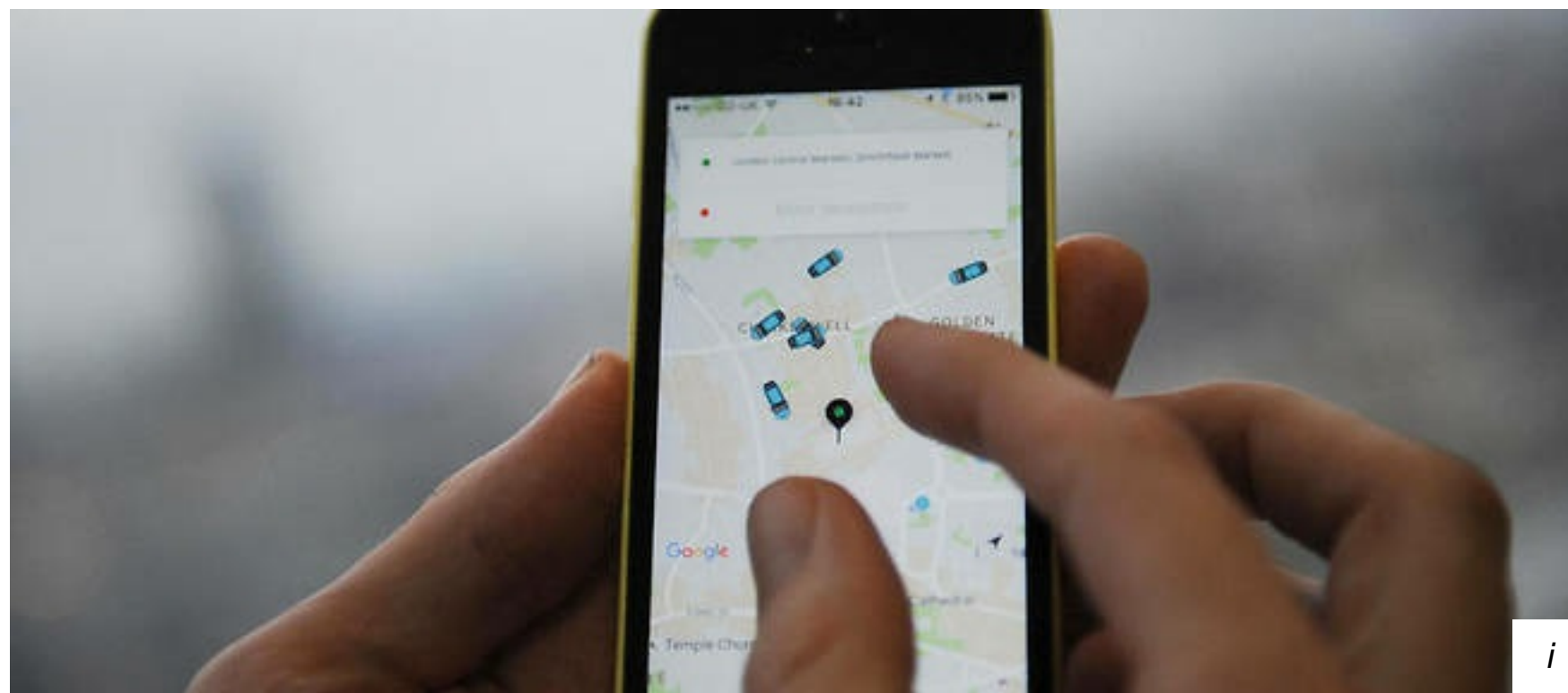


Uber perd son droit d'opérer à Londres

L'autorité des transports de la capitale pointe notamment des failles dans le contrôle du casier judiciaire des chauffeurs. La compagnie va faire appel.

SOURCE AFP

Modifié le 22/09/2017 à 13:35 - Publié le 22/09/2017 à 12:27 | Le Point.fr



Coup de tonnerre dans la capitale britannique. La compagnie Uber ne pourra plus opérer dans les rues de Londres à partir de l'expiration de sa licence le 30 septembre, a annoncé l'autorité des transports de Londres, TfL, qui a révoqué son droit d'exploitation. « TfL conclut qu'Uber Londres n'est pas apte à détenir une licence d'exploitation de chauffeurs privés », a

indiqué l'autorité dans un communiqué. De son côté, le géant américain des voitures avec chauffeurs a immédiatement dit qu'il saisirait la justice.

ADVERTISING

inRead invented by Teads

Pour expliquer sa décision, l'autorité souligne que « l'approche et la conduite d'Uber ont démontré un manque de responsabilité en lien avec plusieurs problèmes, avec des conséquences potentielles pour la sûreté et la sécurité du public ».

TfL reproche notamment à Uber son manque de réactivité dans la dénonciation de crimes dont ses chauffeurs seraient témoins et ses failles dans le contrôle du casier judiciaire de ses conducteurs. L'autorité reproche aussi à Uber d'utiliser un logiciel permettant aux chauffeurs d'éviter de se faire repérer par les autorités dans les zones où ils n'ont pas le droit d'opérer.

40 000 conducteurs

Uber a réagi en annonçant qu'il prévoyait « de contester immédiatement cette décision en justice ». « Les 3,5 millions de Londoniens utilisant notre application et les plus de 40 000 conducteurs agréés qui dépendent d'Uber pour vivre vont être estomaqués par cette décision » a fustigé le chef de la compagnie à Londres, Tom Elvidge, dans un communiqué cinglant.

« En voulant interdire notre application dans la capitale, Transport for London et le maire ont cédé aux appels d'un petit nombre de personnes qui veulent limiter le choix des clients. Si cette décision est maintenue, plus de 40 000 conducteurs seront au chômage et les Londoniens seront privés d'un moyen de transport pratique et abordable », a dénoncé le patron londonien du géant basé à San Francisco en Californie.

70 milliards de dollars

Le maire de Londres, Sadiq Khan, a pour sa part dit son « soutien total » à la décision de TfL. « Ce serait une erreur de la part de TfL de continuer de fournir une licence à Uber si elle pose une quelconque menace à la sûreté et à la sécurité des Londoniens ». « Tous les exploitants de voitures avec chauffeurs à Londres doivent respecter les règles », a ajouté le maire dans un communiqué distinct.

"I want London to be at the forefront of innovation and new technology and to be a natural home for exciting new companies that help Londoners by providing a better and more affordable service.

However, all companies in London must play by the rules

and adhere to the high standards we expect - particularly when it comes to the safety of customers.

Providing an innovative service must not be at the expense of customer safety and security.

I fully support TfL's decision - it would be wrong if TfL continued to licence Uber if there is any way that this could pose a threat to Londoners' safety and security.

Any operator of private hire services in London needs to play by the rules."

MAYOR OF LONDON



Sadiq Khan ✓
@SadiqKhan

 Suivre

Providing an innovative service must not be at the expense of Londoners safety. My response to @TfL's Uber decision.

m.facebook.com/story.php?stor...

10:23 - 22 sept. 2017

 503  238  362

Cette décision retentissante de TfL constitue un problème de plus pour Uber, confronté déjà à de nombreux défis. Le groupe vient de se doter d'un nouveau PDG, l'ex-patron d'Expedia, Dara Khosrowshahi, après le départ de son ancien patron-fondateur Travis Kalanick. Ce dernier était sur la sellette depuis des accusations de harcèlement dans le groupe par une ex-ingénieure cet hiver. Il est accusé d'avoir lui-même entretenu une culture d'entreprise sexiste et brutale.

Le groupe, qui a encore perdu plus de 600 millions de dollars au deuxième trimestre, doit affronter de surcroît plusieurs enquêtes judiciaires sur des soupçons de corruption de responsables étrangers. Le groupe s'est en outre mis à dos les taxis qui voient en lui leur mort programmée, les régulateurs de nombreux pays qui cherchent à lui faire barrage et même ses propres chauffeurs, qui réclament de meilleures rémunérations ou un statut plus protecteur.

Établie sur la base des levées de fonds auprès des investisseurs, la valorisation d'Uber est d'environ 70 milliards de dollars, soit la plus grosse start-up non cotée du monde.



Garçonnière d'Alain Delon : Nicoletta balance



Emmanuel Macron se comporte comme "un gosse" selon l'Elysée



La Bourse de Paris finit en hausse de 0,49%, soutenue par l'euro

CONTENUS SPONSORISÉS



Das neue Baby und Familie. Jetzt mit noch mehr Experten-Wissen, Tipps und Lesespaß. Jeden Monat neu in Ihrer
BABY-UND-FAMILIE.DE



Germany's Anti-Populist Exceptionalism
HANDELSBLATT.GLOBAL



Vervollständige das Memory und gewinne eine phantastische „Green&Blue“ Erfahrung
GREENANDBLUE.IT



Comment 2 Français ont appris l'anglais en 2 mois avec cette application.
BABEL



White Paper: MindSphere helps you connect to the industrial IoT
SIEMENS



The biggest expat communities in Germany
INTERNATIONS

Le Point

Faites le plein de connaissances en vous abonnant *au Point* !

Par papymobile le 22/09/2017 à 13:33

Si tard

Pourquoi si tard ? Qui a t il de changé ? Le brexit ?

Par cactus 22 le 22/09/2017 à 13:05

Ici Londres

Sage décision.



Formule numérique
2,50€ par semaine



+ EN CADEAU,
une tablette offerte

J'en profite ▶

